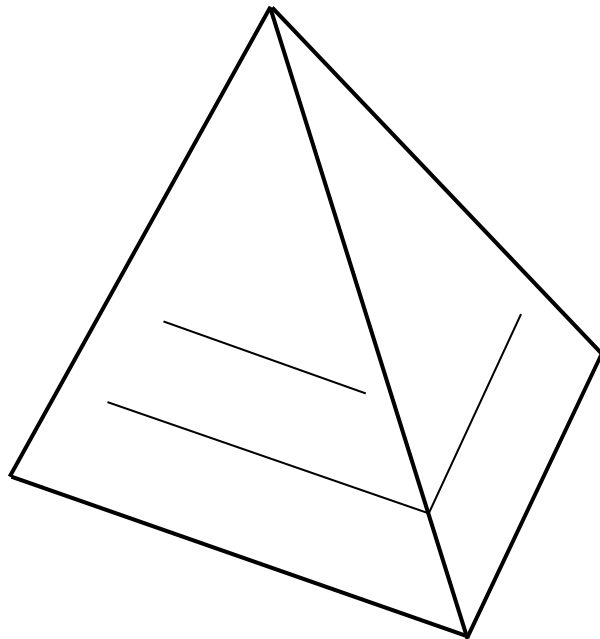


**Journal Africain de Communication  
Scientifique et Technologique**

**Série Sciences Sociales et Humaines**



**N° 36 / Mars 2016**

**Journal Africain de Communication  
Scientifique et Technologique**

06 BP 6850 Abidjan 06, Côte d'Ivoire

Tél : (225) **05-68-27-90** ou (225) **05-95-43-82**

**E-mail : grpci\_tg@hotmail.fr**

Dépôt légal : 8419 du 07 février 2008

ISBN 2-909426-32-7

EAN 9782909426327

Editeur : **IPNETP**

(Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel)

© GRPCI

(Groupe de Recherche Pluridisciplinaire de Côte d'Ivoire)

## PREFACE

Après la parution des précédents numéros du **Journal Africain de Communication Scientifique et Technologique**, ce numéro vient confirmer l'engagement du GRPCI à être constant dans sa mission vis-à-vis de la communauté scientifique, par la mise à sa disposition de cette plate-forme d'expression scientifique et technologique.

Dans un souci d'amélioration continue de la qualité du journal, tant au niveau de la présentation qu'au niveau du fond, les premiers numéros ont été soumis aux critiques de toutes les bonnes volontés, notamment d'éminents professeurs disposés à soutenir notre effort. A part quelques observations et des suggestions qui ont été prises en compte dans le présent numéro, dans l'ensemble, le journal a été qualitativement fort apprécié.

Après l'enregistrement du journal au CAMES pour agrément, l'équipe de rédaction, dirigée par le Directeur de publication, a reçu les encouragements et les félicitations de plusieurs professeurs de la sous-région membres des CTS chargés de l'évaluation des dossiers des candidats à des grades universitaires. De tels compliments ne pouvaient que motiver davantage le comité de rédaction à maintenir sa rigueur quant à la sélection des articles et à leur compilation sous forme de document de grande qualité. Celui-ci recommande d'ailleurs aux auteurs de traiter en profondeur leurs articles, dans un style de présentation clair et précis, pour en faciliter l'évaluation et l'acceptation pour publication.

Il importe de rappeler que, compte tenu du fait que le journal couvre presque tous les domaines de la recherche scientifique et technologique, il est édité en deux grandes séries :

- ) La **Série Sciences Pures et Génie** (maths, physique, chimie, biosciences, géosciences, sciences de l'ingénieur, sciences médicales et pharmacie) ;
- ) La **Série Sciences Sociales et Humaines** (économie, droit, criminologie, sociologie, psychologie, sciences de l'éducation, histoire, géographie, arts et lettres, langues).

En ce qui concerne la périodicité, elle reste inchangée et est d'un numéro par semestre. Mais si plusieurs articles d'une même discipline sont reçus en même temps, leur publication peut faire l'objet d'un numéro spécial hors série.

Le GRPCI reste très sensible à la marque de confiance et au soutien dont il bénéficie de la part du comité scientifique, du comité de lecture et de tous ceux qui œuvrent pour le progrès de la science et de la technologie. Il manifeste toute sa reconnaissance et adresse un vibrant remerciement aux référés, aux auteurs et au service de l'imprimerie quant à leur disponibilité et leur rôle très important pour l'accomplissement de cette œuvre. Il attend de toute part des suggestions qui visent à améliorer la qualité du journal, tant au niveau de la forme qu'au niveau du fond.

Toute soumission d'article doit se faire par **E-mail** à l'adresse suivante :

**grpci\_tg@hotmail.fr**

*Le Directeur de publication*

*Sibiri TRAORÉ (Ph. D.)*

## TABLE DES MATIERES

Titres	Pages
 <b><u>SOCIOLOGIE</u></b>	
1. <b>Konan Aya Josiane &amp; al.</b> <i>Analyse du comportement sexuel des étudiants résidant en cité universitaire face au VIH/SIDA.</i>	4789-4797
2. <b>N'DRI Aya Aristide.</b> <i>Conscience sanitaire des femmes ivoiriennes face au VIH/SIDA: utopie ou réalité.</i>	4799-4814
3. <b>NIAMKE Jean Louis &amp; KONE Aboulaye.</b> <i>De la resurgence des rapports non-marchands dans les exploitations familiales en Côte d'Ivoire : une analyse à partir du cas des plantations de palmiers à huile dans la Sous-préfecture de Tiapoum.</i>	4815-4826
4. <b>Yogblo-Armand GROGUHE.</b> <i>Violence à l'égard des serveuses dans les « maquis » en Côte d'Ivoire.</i>	4827-4842
 <b><u>COMMUNICATION</u></b>	
5. <b>NANGA Adjaffi A. &amp; LOBO Laby C.</b> <i>Communication persuasive et attitudes des populations urbaines face à l'interdiction des sachets-plastiques en Côte d'Ivoire.</i>	4845-4860
 <b><u>GEOGRAPHIE</u></b>	
6. <b>GOGBE Téré &amp; al.</b> <i>Yamoussoukro : une ville unique dans le paysage touristique urbain ivoirien.</i>	4863-4872
 <b><u>LETTRES ET CIVILISATIONS</u></b>	
7. <b>GOGBEU Mamadou.</b> <i>Les alliances interethniques, gage de cohésion sociale dans les communautés traditionnelles africaines : cas de Soundjata ou l'Epopée Mandingue.</i>	4875-4882
 <b><u>SCIENCES DE L'EDUCATION</u></b>	
8. <b>ARCHER Maurice.</b> <i>Evaluation des compétences et élaboration de la prise de notes dans la mise en scène des apprentissages scolaires en Histoire-Géographie.</i>	4885-4898

## COMITE SCIENTIFIQUE

Pr BIEMI Jean	(Géosciences)	Président du comité
Pr FADIGA KANVALY	(Education)	Conseiller
Pr TANO Jean	(Psychologie)	Conseiller
Pr Alain SISSOKO	(Criminologie)	Conseiller
Pr MAMA OUATTARA	(Economie / Gestion)	Conseiller
Pr BLEOU Martin	(Droit / Sciences Po.)	Conseiller
Pr BAHA BI YOUZAN	(Sociologie)	Conseiller
Pr SERI BAILLY	(Lettres / Langues)	Conseiller
Pr BIAKA ZASSELI Ignace	(Philosophie)	Conseiller
Pr EKANZA Simon-Pierre	(Histoire)	Conseiller
Pr Jérôme ALOKO-N'GUESSAN	(Géographie)	Conseiller
Dr TRAORE Sibiri	(Génie Mécanique)	Directeur de publication
Pr GBONGUE Jean-Baptiste	(Education)	Directeur de communication

## COMITE DE LECTURE

### SCIENCES DE L'EDUCATION

- [1] Pr FADIGA KANVALY. Professeur Titulaire des Sciences de l'Education Ecole Normale Supérieure ; Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [2] Pr TOLLAH Hippolyte. Professeur Titulaire des Sciences de l'Education Université du Québec à Trois-Rivières ; Québec (Canada)
- [3] Pr KAZADI Corneille. Professeur Titulaire des Sciences de l'Education Université du Québec à Trois-Rivières ; Québec (Canada)
- [4] Pr AKA Adou. Maître de Conférences à l'Institut de Recherche, d'Enseignement et d'Expérimentation en Pédagogie. Université de Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [5] Pr Adao. G. FERREIRA DO NASCIMENTO. Professeur Titulaire des Sciences de l'Education. Université Agostinho Neto (Angola)
- [6] Pr GAUTHIER Roberto. Professeur Titulaire des Sciences de l'Education et de Psychologie. Université du Québec à Chicoutimi (Canada)
- [7] Pr BONNEAU Gilles Adrien. Professeur Titulaire des Sciences de l'Education Université du Québec à Chicoutimi (Canada)
- [8] Pr GBONGUE Jean-Baptiste. Maître de Conférences à l'Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique (IPNETP), Abidjan (Côte d'Ivoire)

### PSYCHOLOGIE

- [9] Pr BASSITCHE Adrien. Maître de Conférences de Psychologie Université de Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [10] Pr TANO Jean. Professeur Titulaire de Psychologie Université de Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [11] Pr KOUDOU Opadou. Psychologue, Maître de Conférences des Sciences de l'Education Ecole Normale Supérieure, Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [12] Pr LUABA KAPIEKO Albert. Maître de Conférences en Andragogie Directeur du Groupe ESTAM, Abidjan (Côte d'Ivoire)

**ARTS ET COMMUNICATION**

- [13] Pr GIRARD LUC. Professeur Titulaire au département de Loisirs et Communication Sociale ; Université du Québec à Trois-Rivières ; Québec (Canada)
- [14] Pr BOISVERT Daniel. Professeur Titulaire au département de Loisirs de Communication Sociale ; Université du Québec à Trois-Rivières ; Québec (Canada)
- [15] Pr ROYER Chantal. Professeur Titulaire au département de Loisirs et Communication Sociale ; Université du Québec à Trois-Rivières ; Québec (Canada)

**PHILOSOPHIE**

- [16] Pr BIAKA ZASSELI Ignace. Professeur Titulaire de Philosophie Université de Cocody ; Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [17] Pr BAMBA Lou Mathieu. Maître de Conférences de Philosophie Université de Cocody ; Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [18] Pr Yao Edmond KOUASSI. Maître de Conférences de Philosophie Université Alassane OUATTARA ; Bouaké (Côte d'Ivoire)

**CRIMINOLOGIE**

- [19] Pr SISSOKO Alain. Professeur Titulaire de Criminologie UFR de Criminologie; Université de Cocody (Côte d'Ivoire)

**SOCIOLOGIE**

- [20] Pr BAHA BI YOUZAN. Maître de Conférences à l'Institut d'Ethno-Sociologie Université de Cocody ; Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [21] Pr IBO Jonas. Maître de Conférences à l'Institut d'Ethno-Sociologie Université d'Abobo-Adjamé ; Abidjan (Côte d'Ivoire)

**ANTHROPOLOGIE**

- [22] ESSANE Séraphin. Directeur de Recherche ; Institut des Sciences Anthropologiques du Développement ; Université de Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)

**SCIENCES ECONOMIQUES ET GESTION**

- [23] Pr OUATTARA Mama. Professeur Titulaire de Sciences Economiques Université de Cocody ; Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [24] Pr SEKA Pierre Roche. Maître de Conférences de Sciences Economiques Université de Cocody ; Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [25] Pr Sylvain ELOI DESSY. Professeur Agrégé de Sciences Economiques Université Laval ; Québec (Canada)
- [26] Pr Patrick GONZALEZ. Professeur Agrégé de Sciences Economiques Université Laval ; Québec (Canada)

**SCIENCES JURIDIQUES ET POLITIQUES**

- [27] Pr BLEOU Martin. Professeur Titulaire de Droit Public et Sciences Politiques  
Université de Cocody ; Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [28] Pr Papa Ibrahima SECK. Professeur Titulaire de Droit et Sciences Politiques  
Antony – Paris Sud, (France)

**LETTRES ET CIVILISATIONS**

- [29] Pr KOUADIO N'GUESSAN Jérémie. Professeur Titulaire de Linguistique  
Université de Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [30] Pr SERI BAILLY. Professeur Titulaire d'Anglais  
Université de Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [31] Pr KOUI Théophile. Professeur Titulaire d'Espagnol  
Université de Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [32] Pr KOUAKOU KOFFI. Maître de Conférences d'Espagnol  
Université de Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [33] Pr GNEBA KOKORA Michel. Professeur Titulaire de Lettres et Civilisations Allemandes ;  
Université de Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)

**HISTOIRE**

- [34] Pr EKANZA Simon-Pierre. Professeur Titulaire d'Histoire  
Université de Cocody ; Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [35] Pr KOUAME AKA. Maître de Conférences d'Histoire  
Université de Cocody ; Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [36] Pr Louis Edouard SETTIE. Maître de Conférences d'Histoire  
Université de Cocody ; Abidjan (Côte d'Ivoire)

**GEOGRAPHIE**

- [37] Pr Jérôme ALOKO N'GUESSAN. Directeur de Recherche (CAMES) de Géographie  
Institut de Géographie Tropicale, Université de Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)
- [38] Pr ATTA KOFFI Lazare. Maître de Recherche (CAMES) de Géographie  
Université de Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)

## INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

**Langue de publication.** Tout manuscrit soumis pour publication doit être rédigé en Français ou en Anglais.

**Mise en page et présentation du manuscrit.** Chaque manuscrit doit être mis en page selon les indications suivantes :

- ) Format : A4
- ) Orientation : Mode portrait
- ) Caractère : Times New Roman
- ) Taille : 12
- ) Interligne : Simple
- ) Marges : **2,5 cm** : haut, bas, et **2,5 cm** : droite, gauche

**Le titre** de l'article doit être rédigé en gras, taille 14 et centré au début de la première page. Il doit être suivi des noms et adresses des auteurs également en gras, mais en taille 12. Chaque auteur doit fournir son adresse complète, y compris le nom de l'institution dans laquelle il travaille et son **E-mail**.

**Le résumé** (*abstract* en Anglais) et **les mots-clés** (*keywords* en Anglais) doivent être distingués du corps de l'article par une écriture en *italique*.

Les mots-clés doivent figurer en bas du résumé.

Le résumé et les mots-clés doivent être rédigés simultanément en Français et en Anglais.

**L'introduction** doit être assez détaillée pour fournir avec précision et sans ambiguïté des informations sur le contexte de la recherche, la problématique et les objectifs visés par la recherche. Il doit aussi donner un aperçu des résultats actuels obtenus et présentés dans l'article. A la lecture de l'introduction, on doit avoir un schéma logique de la démarche suivie pour mener à bien le travail présenté.

**Le corps** du texte doit être présenté en plusieurs sections titrées en gras et disposées dans un ordre logique qui facilite la compréhension du travail.

**Le style littéraire** doit être simple, avec des phrases concises dans la mesure du possible. Les termes utilisés et les explications doivent donner plus de précision pour faciliter la lecture et la compréhension du travail.

**Les figures et tableaux** doivent être bien illustrés et numérotés de façon séquentielle dans l'ordre de leur apparition dans le texte. **Les légendes** relatives aux figures doivent être disposées à côté de celles-ci pour éviter des difficultés d'interprétation.

**Les graphiques et dessins** doivent être réalisés avec la plus grande clarté possible pour faciliter leur lecture et leur exploitation. Les gros plans de dessin doivent être réduits au plus petit format possible. A défaut, ils peuvent être fournis au format normal mais plié en A4.



**Les photographies** en noir et blanc ou en couleur doivent être scannées et insérées directement dans le texte.

**La conclusion** doit faire un rappel des principaux résultats obtenus et des avantages qui en découlent. Elle doit aussi évoquer les perspectives de la recherche en mettant l'accent sur les pistes de solutions.

**Les références.** Les noms des auteurs seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses. Les références doivent être listées à la fin du manuscrit de la façon suivante :

- ) **Journal** : noms et initiales des prénoms de tous les auteurs, année de publication entre parenthèse, titre complet de l'article en gras et en italique, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de la première et de la dernière pages ;
- ) **Livres** : noms et initiales des prénoms des auteurs, année de publication entre parenthèse, titre complet du livre en gras et en italique, éditeur, maison et lieu de publication ;
- ) **Proceedings** : noms et initiales des prénoms des auteurs, année de publication entre parenthèse, titre complet de l'article et des proceedings en gras et en italique, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière pages.

[1] C. Zhu and F. W. Paul, (2005); *A Fourier series neural network and its applications to system identification*. Journal of Engineering for Industry, Transactions of the ASME, N° 3, Vol. 11, c 125-139.

[2] Georges Morin, (1974) ; *Physiologie du système nerveux central* ; Masson et Cie, Editeurs, 120 Boulevard St-Germain, Paris-VI<sup>e</sup>.

**La procédure de lecture et d'acceptation.** Chaque manuscrit est soumis à un ou plusieurs lecteurs spécialisés. Les auteurs reçoivent les commentaires écrits des lecteurs. Il leur est donc notifié par la même occasion l'acceptation ou le rejet de leur contribution. Le manuscrit accepté doit être envoyé au service de la rédaction du journal par E-mail en attachement (après correction si nécessaire).

**Le nombre de pages** du manuscrit doit être de six au minimum, compte tenu du format A4.

**Les tirés à part** sont fournis sur commande contre paiement.

# **GEOGRAPHIE**

## YAMOUSSOUKRO : UNE VILLE UNIQUE DANS LE PAYSAGE TOURISTIQUE URBAIN IVOIRIEN

**GOGBE Téré, DIABAGATE Abou & KONAN N'guessan Olivier**

Institut de Géographie Tropicale

Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan - Côte d'Ivoire)

### **Résumé**

*Yamoussoukro, capitale politique et administrative de la Côte d'Ivoire représente pour tous les ivoiriens un véritable symbole d'identité liée à la vie entière de Félix Houphouët Boigny et de modernité dans le mouvement d'urbanisation du pays. Elle constitue par son histoire une curiosité dans le paysage urbain ivoirien et Ouest-africain. Ainsi, malgré la baisse des investissements publics due à la crise économique des années 1980, la ville est devenue l'un des principaux pôles migratoires et la destination touristique par excellence de la Côte d'Ivoire. Elle dispose en outre, d'atouts indéniables pour la promotion du tourisme. Cependant, ces attraits touristiques ne semblent pas suffisamment connus et mis en valeur. C'est pourquoi la présente étude se fixe comme objectif de contribuer à une meilleure connaissance des potentialités touristiques. Pour atteindre cet objectif, l'étude s'est approprié la méthode hypothético-déductive qui associe les techniques de recherche documentaire, l'inventaire, l'observation et un questionnaire administrés aux acteurs du tourisme.*

**Mots clés :** Yamoussoukro, potentialités, tourisme.

### **Abstract :**

*Yamoussoukro, political and administrative capital of Ivory Coast poses to all Ivoirians a true symbol of identity related to the entire life of Felix Houphouët Boigny and modernity in the urbanization movement in the country. It is a curiosity of its history in the Ivorian urban landscape and West Africa. Thus, despite the decline in public investment due to the economic crisis of the 1980s, the city became a major migration poles and the tourist destination of Ivory Coast. It also has, undeniable assets for the promotion of tourism, however, these attractions do not seem sufficiently well-known and valued. That is why this study's objective is to contribute to a better understanding of tourism potential. To achieve this objective, the study is appropriate hypothetical-deductive method that combines documentary research techniques, inventory, observation and questions administered to tourism actors.*

**Keywords :** Yamoussoukro, potential, tourism.

### **Introduction**

L'augmentation des budgets destinés à la création et à la rénovation des infrastructures ainsi que la diversification des activités touristiques dans le monde ne sont pas fortuites. Aujourd'hui, selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), en 2014, les gains produits par cette industrie dépassent la valeur des exportations d'hydrocarbures et représentent plus de 10 % de la valeur des exportations mondiales. Même l'industrie automobile est au ralenti face à la percée sans précédent de l'industrie touristique eu égard aux statistiques et aux prévisions. Les recettes du tourisme international ont augmenté en 2010 pour atteindre 919 milliards de dollars (693 milliards d'euros), soit une augmentation de 4,7 % par rapport à 2009. Le tourisme permet à de nombreux pays comme la Thaïlande, la Tunisie, l'Afrique du Sud et le

Maroc d'ajouter une plus-value à leur budget de fonctionnement, ce qui n'est pas le cas des pays Ouest-Africains comme la Côte d'Ivoire alors qu'ils disposent de gigantesques ressources touristiques.

Pays de l'Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire est localisée entre 4° et 10° de latitude Nord, éloignée de l'équateur d'environ 400 km et du tropique du Cancer de 1 400 km. Elle dispose d'atouts (naturels, humains et infrastructurels) indéniables pour le tourisme. En effet, elle concentre une mosaïque d'ethnies qui représente ainsi autant de cultures, de coutumes et de traditions. Elle dispose de huit (8) parcs nationaux de 1730000 hectares, de plus de 500 kilomètres de littoral avec un cordon lagunaire de la frontière Ghanéenne à Grand-Lahou sur 30000 hectares, un spectacle fantastique unique au monde. La Côte d'Ivoire, c'est aussi des paysages variés, des équipements et des infrastructures d'accueil modernes. Cependant, le programme touristique officiel lancé en 1970 pour tenter de développer cette activité n'a pas eu de succès mémoriel à cause d'opinions antagonistes, et depuis la Côte d'Ivoire n'est pas encore un grand pays de tourisme. Ainsi, le tourisme demeure une activité non prioritaire chez les ivoiriens parce que les grandes idées qui prétendent l'inspirer et le nourrir ne sont pas enracinées dans la masse populaire (Hauhouot, 2008). Le pays ne profite donc pas de ses nombreuses potentialités touristiques. Yamoussoukro, sa capitale politique et administrative en est l'illustration palpable (*Cf. figure 1*).

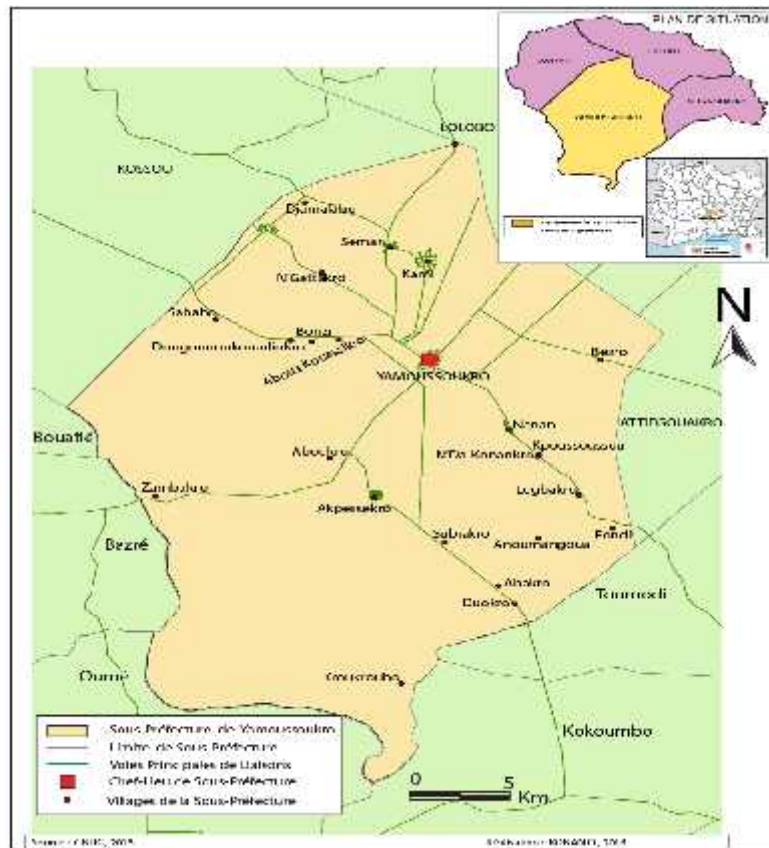
Plus qu'une ville, Yamoussoukro représente pour tous les ivoiriens un vrai symbole d'identité socio-économique et même culturel, lié à la vie entière de feu Félix Houphouët Boigny<sup>1</sup>. C'est une vaste agglomération située à 248 kilomètres au Nord d'Abidjan. Elle semble être dotée de tous les éléments nécessaires à une ville touristique et demeure le passage touristique obligatoire de la Côte d'Ivoire actuelle. Aussi, la ville est un espace de foisonnement de faits sociaux et culturels susceptibles de favoriser son développement touristique. Malheureusement, tous ces atouts ne suscitent guère encore la curiosité escomptée et restent peu connus des nombreux voyageurs nationaux et internationaux par manque de valorisation. L'objectif visé par la présente étude est de contribuer à une meilleure connaissance des potentialités touristiques de la ville de Yamoussoukro.

## 1. Méthodes et matériels

Pour atteindre cet objectif, l'étude s'est appuyée sur la méthode hypothético-déductive. Cette méthode a permis d'associer plusieurs techniques d'études scientifiques pour recueillir les informations nécessaires : la recherche documentaire pour s'imprégner de la pratique du tourisme dans le monde entier et en Côte d'Ivoire afin de cerner les contours de l'industrie touristique ; l'inventaire en parcourant Yamoussoukro afin de dénombrer et localiser les réceptifs hôteliers, les restaurants, les maquis et les attraits touristiques de la localité. A cette méthode, a été associée l'observation directe sur le terrain dans le but de percevoir l'état des infrastructures touristiques et de pouvoir qualifier le niveau réel d'équipement de la ville ; enfin, un questionnaire relatif aux conditions de travail, aux prestations offertes aux touristes ainsi qu'à leur niveau de satisfaction a été mené auprès des autorités, des acteurs touristiques. La combinaison de toutes ces techniques a permis de dégager d'abord les potentialités naturelles et écologiques de la ville, ensuite son architecture audacieuse et enfin son hospitalité légendaire.

---

<sup>1</sup> Homme politique, premier président et père fondateur de la Côte d'Ivoire moderne de 1905 à 1993.

**Figure 1 :** Présentation de Yamoussoukro.

## 2. Résultats

### 2-1. Yamoussoukro : un potentiel naturel et écologique unique

Petit village à la limite des zones de forêt et de savane ivoirienne du “V Baoulé”, Yamoussoukro est devenue une ville futuriste et audacieuse par la seule volonté des autorités politiques. Aujourd’hui, District Autonome avec une superficie de 4651 km<sup>2</sup>, la localité est presque un cercle repérable à 6 °15 et 7 °35 de latitude Nord et 4 °40 et 5 °40 de longitude Ouest au Centre de la Côte d’Ivoire. Il est légèrement excentré au Sud dans la partie sans aspérité à l’intérieur du pays et représente 1,7 % du territoire national (Atlas de Côte d’Ivoire, 1978). Sa population est estimée à 355573 habitants avec un taux urbain s’élevant à 55 % (Ins, 2014). C’est un important carrefour de rencontres qui a pour frontières administratives les villes de Toumodi au nord (44 kilomètres), Oumé au Sud (99 kilomètres), Dimbokro à 40 kilomètres à l’Est et les départements de Bouaflé et Sinfra respectivement distantes de 56 et 76 kilomètres à l’Ouest.

#### 2-1-1. Une succession de plaines et de plateaux

Le site que la ville occupe est un ensemble de plateaux et de plaines aux altitudes variantes entre 190 et 510 mètres avec quelques bourrelets, où l’on rencontre l’Orumbo Boka, communément appelé « Chaîne Baoulé ». Toute la région est couverte de sols ferrallitiques moyennement dénaturés (Atlas de Côte d’Ivoire, 1978). On y rencontre un peu partout des affleu-

rements de buttes cuirassées et de sols hydromorphes très aptes aux cultures maraîchères. L'extraction minière est d'ailleurs une activité très intense dans la région et dominée par les méthodes artisanales. La végétation est du domaine Guinéen et se caractérise par des savanes pré-forestières dont la trame est faite d'une prairie à hautes herbes dans le Nord et d'une forêt mésophile dans le Sud (Ziké, 1990). Cette succession de reliefs facilite l'implantation humaine et le développement des activités.

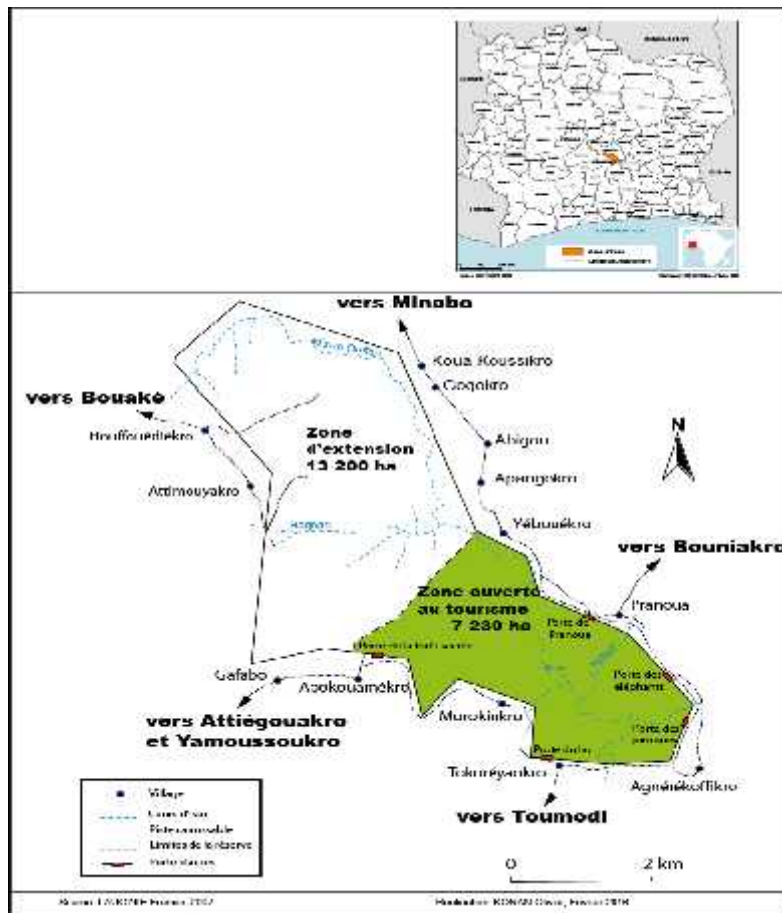
### **2-1-2. Un climat tropical accueillant**

Yamoussoukro est sous l'affluence d'un climat tropical humide où s'alternent à intervalles de 3 mois généralement, la période de pluie et la période sèche toute l'année. Les températures s'échelonnent entre 15° et 38°C avec une moyenne annuelle de 29°C à l'ombre et une humidité qui bringuebale entre 70 % et 90 % avec des chutes à 40 % en période d'harmattan (DR Agriculture, 2013). Cependant, les fortes amplitudes atténuent la rigueur de la chaleur et contribuent à la salubrité du climat. Le régime des précipitations dans la localité est réglé par le Front Inter-Tropical (FIT). Les précipitations sont aussi irrégulières, les hauteurs moyennes de pluie relevées de 2008 à 2013 oscillent entre 1050 mm et 12450 mm d'eau. Dans tout le département, la température moyenne à l'ombre n'excède pas les 34°C malgré les 9 mois de soleil dans l'année. Les données recueillies entre 2001 et 2014 ont permis de noter que l'humidité moyenne dans le District oscille entre 70-85 % tandis que la vitesse des vents calculés varie entre 120 et 135 Km (DR Agriculture, 2015).

### **2-1-3. Un parc floral et animalier de choix**

Situé à 60 km à l'est de la ville, le parc animalier d'Abokouamékro couvre une superficie de 21 000 ha dont 7200 ha aménagés et clôturés, (Cf. figure 2). C'est le plus beau et le plus complet parc animalier Ouest-africain. Il accueille des animaux provenant de toute l'Afrique pour garnir sa collection. Parc de vision et d'élevage d'animaux sauvages, avec 120 km de piste le parcourant, il renferme sur le plan faunique des espèces d'une rare beauté mirifique dont des éléphants de savane et des rhinocéros blancs d'Afrique du Sud qui en font sa particularité. A côté de ces merveilles, on y rencontre aussi des cobes de fassas, des guibs harnachés, des hip-potragus, des céphalophes à Maxwell et une multitude de rongeurs peuplent les buissons. Au plan avifaune, l'on enregistre des mangas, des rolliers, grébifoulques, des francolins et bien d'autres espèces recherchées dans une aventure de randonnées.

**Figure 2 :** Configuration du parc animalier d'Abokouamékro.



#### 2-1-4. Un réseau hydrographique d'envergure

Yamoussoukro abrite également le plus grand lac du pays : le Lac Kossou. Idéal espace dédié aux activités de pique-nique, le Kossou est également un site propice au développement de la pêche dans la région. C'est un lac formé sur le fleuve Bandama (long de 1050 km<sup>2</sup>) d'une emprise de 97 500 km<sup>2</sup> qui s'étale à perte de vue dans un aveuglement scintillant où de la gêne, succède l'émerveillement devant un panorama féérique de soleil, d'espace et d'eau. En 1969, sur ce lac, a été construit le troisième barrage hydro-électrique de la Côte d'Ivoire (avec une aire de 1700 km<sup>2</sup> pour une puissance maximale de 153 mégawatts et enregistre une production annuelle électrique de 573 milliards de kilowatts. Depuis lors, tous les villages environnants ainsi que les routes les reliant à la capitale bénéficient de la lumière électrique. Inspirés par cette riche diversité naturelle, les premières autorités de la Côte d'Ivoire moderne, ont trouvé nécessaire de mettre un accent fort sur les capacités d'attraction naturelle de la ville.

Pour couronner cette surprenante et riche diversité naturelle unique en Côte d'Ivoire, Houphouët Boigny a réalisé des lacs artificiels. Pour lui : « *la vue de l'eau permet de mieux réfléchir et de prendre de sages décisions. Il considère l'eau comme une source d'inspiration inépuisable* (Cheynier, 1978). Yamoussoukro, c'est trente-un (31) lacs dont dix (10) présents dans l'espace urbain et autres plans d'eau propices aux activités des habitants. A l'origine des dix lacs éparpillés, il y avait trois (3) ruisseaux qui portaient des noms proverbiaux dans la langue locale baoulé : "*Bablah*" (enfant de sexe femelle), "*Akùndê kan-mi*" (si tu veux (cherches) des histoires,

touche moi) et "*Kangah<sup>2</sup>bâ*" (enfant esclave, appellation populaire des nordiques en langue locale). L'eau autour de l'œuf (les lacs) suit une disposition schématique en forme de la lettre alphabet « Y » en évocation de *Yaa* ou Yamoussoukro, ce qui voudrait caractériser un lieu fertile, un espace propice à la production (Cf. *figure 3*). Cet œuf serait également l'œil de la ville « bélier », d'où l'implantation du marché et du Centre Hospitalier Régional (CHR). Le marché est le signe d'un espace de rencontres, d'échanges et de découvertes tandis que le CHR symbolise non seulement l'ouverture mais l'accueil de tous sans distinction de race ni d'ethnie. Les deux lacs en face de la résidence du président défunt sont le temple du tourisme ludique à Yamoussoukro, grâce notamment aux caïmans qui y vivent. Clôturés et encore bien entretenus, ces lieux abritent les caïmans pêchés en 1959 dans la lagune Aby située à Aboisso dans le Sud-est ivoirien auxquels d'autres en provenance du Mali y ont été joints. Leur prise de nourriture constituée de poulets ou de la viande de bœuf donnée par les autorités municipales est une véritable scène de jungle, mais de loisir pour l'œil humain.

## **2-2. Yamoussoukro : un pôle d'architectures audacieuses**

La ville de Yamoussoukro a été l'objet de lourds investissements touristiques jamais réalisés en Côte d'Ivoire bien avant l'indépendance et cela s'est même poursuivi jusqu'en 1990 sous plusieurs gouvernements. Dans la ville, de somptueux espaces verts à dimension d'hectares sont créés et plantés d'arbres le long de larges avenues pour magnifier une architecture urbanistique singulière dans le pays, mais ouvert sur le monde occidental. Les pionniers ivoiriens du domaine de l'aménagement du territoire l'on baptisé « le geste du prince à la version ivoirienne ». En fait, l'Etat de Côte d'Ivoire aurait injecté la faramineuse somme d'environ 400 milliards de francs CFA entre 1970 et 1990 (Marchés Tropicaux, 1991) à Yamoussoukro. Cela suppose que la localité a reçu 20 milliards/ans pour se construire, s'équiper et embellir ses différents secteurs socio-collectifs et touristiques de base.

### **2-2-1. Les édifices hôteliers de renom**

Selon la direction régionale du tourisme, le District Autonome de Yamoussoukro enregistre 153 établissements hôteliers pour une capacité d'accueil effectif de 2721 chambres. Au nombre de ces réceptifs, Yamoussoukro-ville enregistre 115 hôtels d'un chiffre total de 2344 chambres dont les plus importants sont l'Hôtel Président (285 chambres) et l'Hôtel HP Ressort (ex. Hôtel des Députés, 300 chambres) classés respectivement en 5 et 4 étoiles.

### **2-2-2. Les édifices religieux**

A Yamoussoukro, subsiste une multitude de lieux de prières ou d'adoration dont les plus importants lieux de culte sont la Basilique Notre Dame de la Paix (construite en 1990) et la Mosquée Bleue. La Basilique est un don d'Houphouët Boigny à la communauté chrétienne Catholique. C'est la plus haute du monde avec la plus grande coupole Bâtie sur 37 hectares de jardins plantés de 40 000 espèces (fleurs, arbustes, arbres) et de 25 hectares de gazons simples. Elle peut accueillir à l'intérieur 18000 personnes dont 7000 assises et 11000 debout. Sur le parvis intérieur, 30 000 places debout sont également disponibles et plus de 150 000 per-

---

<sup>2</sup>Individu vendu par les siens ou qui s'offre volontairement en échange d'une somme d'argent. Privé de tout droit, il peut recouvrer la liberté si son prix d'achat est remboursé.



sonnes peuvent encore se tenir de-bout dans l'espace compris entre les colonnes de l'esplanade. Elle attire en moyenne 35 000 religieux du monde chaque année). Quant à la Mosquée bleue, construite en 1963, elle est d'une architecture de type marocain, avec une capacité d'accueil de 1000 places. Sa position et son inimaginable décor lui permettent d'accueillir régulièrement des touristes qui se réjouissent de la visiter sans chaussures.

### **2-2-3. Les édifices socio-culturels**

Yamoussoukro abrite également des équipements socioculturels de grande portée et d'envergure mondiale. Ce sont les exemples de la Fondation Félix Houphouët Boigny pour la Recherche de la Paix, créée en 1973 et qui représente un excellent complexe au service de l'Afrique. Cette fondation est la mémoire vivante de l'Afrique d'hier, d'aujourd'hui et de demain. C'est un haut lieu d'études, de recherches, de rencontres autour d'un objet aux dimensions grandioses : la "Paix". Ses piliers se ramifient vers le haut et symbolisent les grands arbres de la forêt africaine. La Fondation est aujourd'hui la destination privilégiée pour l'organisation de séminaires, de congrès et de manifestations grandioses en Afrique de l'Ouest. Il y a aussi de l'Institut National Polytechnique Houphouët Boigny (INP-HB) composé de trois grandes écoles et considéré autrefois comme la meilleure école de génie de toute l'Afrique de l'Ouest grâce à la qualité de l'enseignement. A ces œuvres aux architectures ostentatoires d'origines diverses, l'on s'aperçoit que la ville est dotée de tous les éléments nécessaires à une métropole touristique africaine incontournable. Elle est donc le creuset de la réflexion en matière d'urbanisation et de développement de la Côte d'Ivoire moderne.

### **2-2-4. Des infrastructures impressionnantes**

Très tôt, Yamoussoukro fut dotée d'infrastructures et d'équipements socio-économiques modernes. Elle possède des voies de communication de premier ordre avec des dimensions considérée comme exagérées à l'époque (25-50 mètres de large). De plus, la ville a le troisième aéroport le plus important du pays après celui d'Abidjan et de Bouaké. Yamoussoukro représente à l'intérieur du pays ce que la Côte d'Ivoire représente pour toute l'Afrique de l'Ouest. A ce titre, l'on peut avancer sans risque que la localité de Yamoussoukro a subi une profonde métamorphose de sa fonction de base. La représentation de tous ses équipements se confie dans la figure 3.



qué la venue massive d'ivoiriens d'autres origines, d'africains de pays divers, de Libanais, de Français, de Chinois. Selon les données de l'INS (2014), Yamoussoukro compte 281735 habitants dans la Sous-préfecture, contre 355573 dans tout le District. Partout dans les villages, les habitants sont de souche agraire. Mais, force est de reconnaître que les populations autochtones de Yamoussoukro étaient et demeurent encore dans les villages comme tisserands, forgerons, sculpteurs, potiers,... L'arrivée des populations nouvelles a certes intensifié le niveau de développement de la ville et bouleversé l'organisation politique et sociale des Baoulé, mais elle n'a aucunement touché l'essentiel de leur mode de vie ancestral. Il existe chez les Baoulé, des origines animistes, une multitude de masques, de danses et de cérémonies inspirées par les diverses croyances religieuses ou par le voisinage. Parmi les nombreuses manifestations folkloriques : les masques (le Goly, le Gbô, l'Adrèba, le Klé, le Gbinklé, le Gloin) ; les danses de réjouissance ou chorégraphie (Adjoss, Adjémlé, Kotou) ; les tam-tams et les instruments (l'Awê, le Golyklin, le Glufi). Toutes ces cérémonies se découvrent uniquement dans les villages du District Autonome de Yamoussoukro.

### **2-3-2. Une ville ouverte sur le monde**

Félix Houphouët Boigny n'a pas seulement ouvert son cœur et sa vie au monde, en devenant le père d'un système de résolution pacifique de conflits dans le monde, il a aussi ouvert les portes de son village natal Yamoussoukro au reste des peuples de la terre. Par la présence des infrastructures d'accueil et de recueil, de formation et de travail hautement authentiques bâtis à Yamoussoukro, Houphouët Boigny invitait le monde à venir visiter sa ville. Ce qui frappe en premier à Yamoussoukro, ce ne sont pas les réalisations sorties de terre pour surplomber le relief terrestre, c'est plutôt le style du modèle urbain de la ville, c'est l'absence d'hommes ou presque sur les boulevards à la dimension de ceux de Washington ou de l'avenue Foch en France (Cheynier, 1978). En réalité, Yamoussoukro était déjà un village important à l'aube de l'indépendance (chef-lieu, point de passage et d'étape, centre économique). L'urgence d'un véritable plan de développement se fit sentir. Aussi, Houphouët Boigny avec sa position de chef de canton, entame la réalisation des infrastructures routières qu'il trace lui-même avec précision, avec un choix très étonnant, celui de construire une ville écologique idéale, le long de voies parfaitement tracées et plantées à l'image de Washington. Pour accrocher la réalité d'une ville futuriste, il a fait appel à des architectes, à des entrepreneurs, à des ingénieurs de toutes nationalités (Américaine, Suédoise, Française, Italienne, Ivoirienne...). Ensemble, ces experts ont réalisé le plan directeur d'une cité jamais pensée en Afrique sub-saharienne.

### **Conclusion**

Yamoussoukro a subi une profonde métamorphose de sa fonction de base. D'une localité agricole et de transit, elle est aujourd'hui la fierté architecturale et le creuset de la réflexion en matière d'urbanisation et de développement de la Côte d'Ivoire moderne. Elle constitue par ses potentialités naturelles et humaines, ses équipements, ses infrastructures et même par son histoire, une curiosité et un pôle touristique par excellence dans le paysage ivoirien et Ouest-africain. Cependant, ses immenses atouts sont sous-exploités. Dans les données du tourisme en Côte d'Ivoire, l'originalité que révèle la localité est intimement liée à sa position centrale et aux caractéristiques propres de son site. Si les autorités politiques et administratives peuvent pour l'instant se contenter des installations héritées d'Houphouët Boigny, il n'en demeure pas moins qu'elle représente un remarquable instrument de développement régional.

## Références

- [1] **ATLAS DE LA COTE D'IVOIRE** (1978), Editions Jeune Afrique, Paris, 72 p.
- [2] ATTA K. (2002), *Mythe et réalités d'une ville ivoirienne : La situation des activités et de l'emploi à Yamoussoukro*, in Géographie Tropicale et d'Environnement, Tome 2, EDUCI, pp 33-45.
- [3] BNETD (2007), *Diagnostic critique du tourisme ivoirien*, projet de rapport final, Version 2, Abidjan, 174 pages.
- [4] CHEYNIER P. (1978), *Yamoussoukro, cœur de la Côte d'Ivoire*, Editions Fraternité Hebdo, Abidjan, 153 p.
- [5] DIABATE H. et al. (1987), *Mémorial de la Côte d'Ivoire*, 2è édition , Edition Ami, Abidjan, 290 p.
- [6] DUBRESSON A. et JAGLIN S. (1993), *Gérer la ville du Prince : le difficile exercice communal à Yamoussoukro (Côte d'ivoire)*, Rapport de mission en Côte d'ivoire, ORSTOM (Département SUD), 68p.
- [7] HAUHOUOT A., (2008), *Nature, Culture, Tourisme en Côte d'Ivoire*, essai sur la trilogie d'un pari de développement manqué, Abidjan, EDUCI, 179 p.
- [8] HAUHOUOT A. (2002), *Développement, Aménagement, Régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Collection Essai, Abidjan-Côte d'Ivoire, 364 p.
- [9] KONAN O. (2011), *Les données du tourisme à Yamoussoukro*, mémoire de Maîtrise, IGT, Université de Cocody, Abidjan, 118 p.
- [10] MOUSSOH A. (2006), *Le profil environnemental de Yamoussoukro*, Mémoire de Maîtrise IGT, Université de Cocody-Abidjan, 135 p.
- [11] N'GUESSAN K. (2011), *Félix Houphouët Boigny et le développement du monde rural, Dialogue & Paix*, Revue annuel n°2, Editions Fondation Houphouët Boigny, Abidjan, pp 9-45.
- [12] N'GUESSAN K. et al. (2014), *Analyse de phénomènes hydrologiques dans un bassin versant urbanisé : Cas de la ville de Yamoussoukro (Centre de la Côte d'Ivoire)*, Larhyss Journal, n°17, pp 135-154.
- [13] OFFICE MONDIAL DU TOURISME (2014), *Faits saillants du tourisme*, OMT, 16 p.
- [14] PLATON P. (1977), *Le marché ivoirien" in Marchés Tropicaux et Méditerranéens*, n°1664, Spécial Côte d'Ivoire, pp 2627-2736.
- [15] DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE (2015) : *Rapport bilan des activités*, Yamoussoukro, 53 p.
- [16] ZIKE M. (1990), *Café/Cacao : la rébellion ivoirienne contre les multinationales*, Edition Ami, Abidjan, 185 p.